

Comment explorer l'œuvre en classe ?

JONATHAN BÉCOTTE

MAMAN VEUT PARTIR

1^{re}-5^e secondaire

LEMÉAC

MAMAN VEUT PARTIR

Jonathan Bécotte

Roman

Format: 10,8 x 17,7 cm
Nombre de pages: 216
ISBN: 978-2-7609-4231-8
Parution: 17 janvier 2018



APERÇU DE L'ŒUVRE

Sous forme de courts tableaux poétiques en vers libres non rimés, *Maman veut partir* présente avec finesse, justesse et sensibilité des moments de bonheur simples vécus par le jeune narrateur avec sa mère. La quiétude familiale cède toutefois progressivement la place aux bouleversements à l'occasion des « départs » de Maman. Les thèmes de l'enfance, de la famille, de la relation mère / fils, de la maladie et du deuil pourront donner lieu à des discussions enrichissantes en classe.

AU 1^{er} CYCLE DU SECONDAIRE

Le texte peut être étudié comme recueil de poèmes à trame narrative, genre proposé par la *Progression des apprentissages* (PDA). Écrite dans une langue authentique, simple et imagée, cette œuvre constitue une belle porte d'entrée pour faire observer des comparaisons et des métaphores fortes et surprenantes. Les personnages du narrateur et de la mère sont particulièrement bien construits et intéressants à analyser sous l'angle des actions qu'ils posent ou subissent.

AU 2^e CYCLE DU SECONDAIRE

Au 2^e cycle, le texte peut être associé à la poésie lyrique en 3^e secondaire ou au roman psychologique en 4^e et en 5^e secondaire. Il s'agirait aussi d'une œuvre appropriée pour introduire les élèves à la nouvelle littéraire, genre souvent centré sur l'univers intérieur d'un seul personnage. L'attitude admirative du narrateur envers sa mère, ses commentaires, les figures de style employées, la symbolique de certains objets ou images, les procédés graphiques utilisés et l'intrigue principalement propulsée par l'évolution psychologique sont des éléments qui correspondent bien aux textes à lire au 2^e cycle.



« COMMUNIQUER ORALEMENT SELON DES MODALITÉS VARIÉES »

La prise de parole en interaction est le fondement pédagogique de cette fiche. Les nombreux temps de discussions jalonnant la lecture de l'oeuvre permettront aux élèves de prendre plaisir à partager leurs questions et leurs hypothèses. L'oral sera en soutien à la lecture et à l'écriture. Les compétences seront ainsi développées de façon interreliée.

Dans certaines classes, afin que les échanges soient conviviaux et efficaces, il sera souhaitable d'enseigner explicitement les comportements attendus lors de la participation à une discussion. Une pratique initiale avec des élèves volontaires pourrait servir d'exemple. Les actions à éviter et celles à reproduire pourraient ainsi être observées.

Voici une liste de comportements attendus lors de la participation active à une discussion. Il ne s'agit que de quelques exemples.

- Situer sa question dans le fragment (page, résumé bref, lecture du passage)
- Justifier une réponse à sa question en formulant une hypothèse appuyée par des exemples du texte
- Demander à l'interlocuteur·rice de développer davantage son idée pour mieux la faire comprendre
- Présenter sa propre idée pour l'opposer à celle qui a été énoncée par un pair
- Souligner l'originalité de l'idée d'une autre personne et affirmer son adhésion à la proposition faite
- Apporter des preuves supplémentaires à l'appui de l'idée énoncée par un·e coéquipier·ère
- Proposer une nouvelle idée qui émerge de celle présentée par l'interlocuteur·rice

Une grille comme celle fournie en annexe de cette fiche pourrait aussi permettre de documenter la progression des élèves en contexte de prise de parole. Étant donné qu'ils auront à discuter fréquemment, l'enseignant·e, au terme des moments de discussion, devrait avoir eu le temps d'écouter chacune des équipes au moins une fois afin de leur donner de la rétroaction en soutien à leur apprentissage.



Se questionner et discuter pendant la lecture

Discuter des différents sens possibles d'un mot, s'étonner de l'apparition d'une image énigmatique, de l'insertion d'une marque graphique, interpréter l'effet créé par le choix d'une figure de style, voilà quelques actions posées par un·e lecteur·rice qui prend plaisir à dialoguer avec le texte et à jouer avec l'auteur·rice. La lecture littéraire est une activité de questionnement en soi. Il est possible de stimuler cette habileté à se questionner chez les élèves en planifiant non pas un questionnaire à leur soumettre, mais bien un enseignement explicite qui leur permettra de générer leurs propres questions. Le fait de prioriser les questions des élèves est motivant pour elles et eux, et permet à l'enseignant·e d'avoir accès à leurs préoccupations, à leurs réflexions et à leur degré de compréhension. **Bref, le soutien proposé pendant la lecture vise essentiellement à faire vivre aux élèves le plaisir de partager leurs questions, de discuter de leur compréhension, de leurs hypothèses d'interprétation, de leurs réactions et de leur appréciation critique. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans la mesure où les hypothèses des élèves ne contredisent pas le texte.** Une démarche de questionnement à enseigner explicitement est proposée en guise d'exemple.

Démarche proposée pour apprendre aux élèves à se questionner*

Ce qui provoque les questions

1. Je m'arrête pour me questionner ou pour formuler un commentaire quand...

- il me manque une information;
- il y a un élément étonnant;
- il y a un procédé d'écriture qui semble créer un effet;
- je ressens une émotion.

Les étapes pour trouver des réponses ou émettre des hypothèses

2. Je cherche des indices dans le texte et dans mes connaissances.
3. Je formule une hypothèse.
4. Je la rectifie au besoin en poursuivant ma lecture.



* Vous pouvez accéder à une vidéo illustrant cette démarche dans l'Espace pro sur lemeac.com.

Pour aider les élèves à se questionner tout au long de leur lecture, l'œuvre est découpée en fragments qui correspondent à des temps d'arrêt pour partager les questions et discuter des hypothèses de réponses. Pour chaque fragment, un soutien est proposé, et des exemples de questions que les élèves pourraient se poser sont fournis afin d'amorcer la discussion ou de la relancer au besoin.

Fragment 1 (p. 7 à 21) : Modelage

Le fragment choisi est court, car le modelage ne doit pas prendre plus de cinq à sept minutes.

- En guise d'introduction à l'œuvre, projetez les pages ciblées et lisez-les à voix haute en verbalisant ce qui provoque vos questions dans le texte ainsi que les étapes que vous franchissez pour trouver des réponses ou émettre des hypothèses. En vous observant formuler des questions en lisant, les élèves pourront constater et noter les étapes à suivre pour se questionner.

Un exemple de verbatim du modelage se trouve aux pages 8 à 10 de ce document.

Fragment 2 (p. 21 à 27) : Pratique guidée

Ce segment est court pour maintenir l'attention du groupe.

- Lisez les pages 22 à 27 à voix haute. Chaque élève peut lever la main pour interrompre votre lecture afin de formuler une question ou émettre une hypothèse. Les élèves peuvent s'aider et discuter ensemble pour trouver des éléments de réponse.
- Observez si les élèves mettent en pratique les étapes de la démarche « Se questionner » et donnez-leur de la rétroaction au besoin.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent à la page 11 de ce document.

Fragment 3 (p. 29 à 71) : Pratique coopérative

Ce fragment prend fin avec le tableau « Le matin de Noël », qui marque une première rupture dans le bonheur familial du narrateur. Il s'agit d'un moment d'arrêt judicieux pour que les élèves fassent le point en partageant leurs questions et pour qu'ils remarquent ce changement d'atmosphère.

- Demandez aux élèves de lire individuellement les pages 29 à 71 et de noter leurs questions dans un tableau prévu à cet effet ou sur des papillons autocollants. Si cela s'avère pertinent, vous pouvez déterminer un nombre de questions à formuler afin que les discussions à venir soient bien nourries. Après avoir pris plaisir à partager leurs questions, les élèves devraient avoir le réflexe d'en formuler un peu plus. Pour les autres fragments, donner un nombre minimal de questions ne sera peut-être pas nécessaire.
- Pendant la lecture individuelle, observez l'habileté de vos élèves à se questionner et donnez de la rétroaction à chacun-e au besoin.
- Après la lecture, formez des équipes de trois ou de quatre afin que les élèves puissent échanger leurs questions, leurs réponses et leurs hypothèses.

- Pendant les discussions, assoyez-vous avec au moins une équipe pour écouter les conversations et donner de la rétroaction à l'aide de la grille fournie en annexe.
- Après les discussions, animez un retour en grand groupe afin de répondre à quelques questions demeurées en suspens. Mettez en valeur des questions formulées par les élèves. Au besoin, choisissez quelques exemples fournis dans ce document pour amorcer la discussion ou pour la relancer.

Note : Si vous optez pour les papillons autocollants, ils doivent être compilés dans un cahier ou une chemise après chaque période si le roman n'est pas associé à un·e seul·e élève. Iels pourront ainsi garder des traces de leur parcours de lecture.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent aux pages 12 et 13 de ce document.

Fragment 4 (p. 73 à 108) : Pratique autonome

Dans ce fragment, le narrateur pose un regard plus critique sur ce qui l'entoure. Le bonheur au quotidien avec sa mère est toujours présent, mais on sent un effritement graduel de celui-ci.

Comme il s'agit d'une première expérience de questionnement autonome, le segment doit être court pour éviter que certain·es se découragent ou multiplient les bris de compréhension. Si vos élèves sont expérimenté·es, vous pourriez faire lire les fragments 4 et 5 l'un à la suite de l'autre.

- Demandez aux élèves de lire individuellement les pages 73 à 108 et de noter leurs questions dans un tableau prévu à cet effet ou sur des papillons autocollants.
- Après la lecture individuelle, animez un retour en grand groupe afin de répondre à quelques questions demeurées en suspens. Mettez en valeur des questions formulées par les élèves.
- Vous pourriez recueillir les questions de vos élèves afin de leur donner de la rétroaction.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent aux pages 14 et 15 de ce document.

Fragment 5 (p. 109 à 209) : Pratique coopérative ou autonome

En fonction de votre choix, consultez les consignes déjà formulées pour chacune de ces pratiques.

Les exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce fragment se trouvent aux pages 16 à 20 de ce document.



FRAGMENT 1 (P. 7 À 21) : MODELAGE

Vous allez m'observer me poser des questions en lisant. Notez les étapes par lesquelles je passe pour me questionner et pour trouver mes réponses. Nous partagerons nos observations après le modelage pour nous construire un aide-mémoire de la démarche «Se questionner». Vous pourrez ensuite l'utiliser lors de votre lecture.

LA CICATRICE SUR LE VENTRE DE MAMAN

Quand on va à la piscine
Je reconnais toujours ma mère
Au croissant de lune qu'elle a
sous le nombril.

Un jour elle m'a expliqué :
C'est là d'où je viens.

Comme un petit prince ;
Ma mère est mon étoile.

Étonnant! La cicatrice est comparée à un croissant de lune. Pourquoi? (Interprétation) Avec cette métaphore, l'auteur réussit à transformer la cicatrice en un bel élément poétique. C'est peut-être pour nous faire comprendre dès le début que le narrateur admire sa mère. Je vais poursuivre la lecture pour confirmer mon hypothèse.

Je confirme! Si sa mère est son étoile, il doit vraiment l'aimer. Elle est importante pour lui.

LE PARC DES CANARDS

Chaque dernier samedi du mois
Ou presque,
C'est notre tradition de famille :
On va au parc des canards.

Ce n'est pas le vrai nom de l'endroit ;
Mais c'est le nom qu'on lui a donné.
Il y a des vieux moulins, des cascades,
Des sculptures en métal et des rongeurs.
Mais ce sont les oiseaux qui nagent sur le lac
Que nous venons voir.

Parfois, ils sont cachés.
Ces fois-là, le parc perd son nom.

Ma mère dit que *canard* est un de
mes premiers mots.

J'ai toujours aimé regarder
Les mamans qui flottent suivies par leur lignée
de canetons.

Les enfants suivent toujours leur mère
Quand ils ne connaissent pas le chemin
à prendre.

À chaque fois qu'on y va
Je me prépare à l'avance :
Je collectionne les croûtes de la semaine ;
Les première et dernière d'un pain tranché
Ou le pain hot-dog en trop
Que personne ne veut manger.
Je les entropose dans le petit rebord intérieur
De la porte du congélateur
Dans un petit Ziploc.

Pour s'y rendre
On passe sur un petit pont fragile ;
À chaque fois je ferme les yeux
Par peur de tomber au fond de la rivière.
Maman éteint la radio de la voiture.
Papa doit garder les yeux sur la route.

On se stationne derrière une église
Pour éviter de payer le parking.
On doit marcher dix minutes.

Tiens, c'est peu habituel, il y a déjà un autre titre.
Pourquoi? (Compréhension) Je vais poursuivre ma
lecture pour mieux comprendre.

Cette énumération me fait sourire. Pourquoi?
(Réaction) Le dernier élément, rongeurs, est en
contraste avec les autres (moulins, cascades, sculp-
tures). On reconnaît bien la naïveté d'un enfant qui
considère les rongeurs comme un élément à noter.

Certains mots sont seuls sur leur ligne. C'est inha-
bituel! Pourquoi? (Interprétation) C'est peut-être
parce qu'ils sont plus importants que les autres. Je
vais poursuivre ma lecture pour en savoir plus.

Je m'agrippe aux mains liées
De mes parents.
On se donne la main à trois.

Papa essaie son nouvel appareil photo.
Il zoome sur ma main qui nourrit un écureuil.
Ma mère passe derrière moi
Et entasse les écales des arachides
Dans les grandes poches de son imperméable.

— Regardez pas l'objectif. Faites comme si
j'étais pas là.

Le pain dégelé a ratatiné.
Je fais des petites boules trempées
Que je jette dans l'eau.
Les canards se réunissent autour
Des petits *ploucs*.

J'aime quand ils plongent leur tête sous l'eau ;
Ils se dépêchent avant que les boules atteignent
le fond.

Un groupe de petits tannants
S'installe à côté de nous.
Ils lancent des cailloux.

Une maman cygne sort de l'eau
Et me prend pour un tannant.
Maman me défend à coups de sacoche.
Papa prend tout en photo.

La dernière tranche.
Les boules se font plus petites.
Les canards le sentent.
Ils s'éloignent déjà.

J'envoie les miettes qui restent
Comme des confettis dans les airs.
Les moineaux sont alignés sur un fil électrique,
Au-dessus de nos têtes.
Les pigeons roucoulent en chœur
Autour de nos pieds.

— C'est comme un mariage!

AU BOUT DU FIL

Belle image! On s'imagine très bien la scène.
Qu'est-ce que cela m'apprend sur la situation de
cette famille? (Compréhension) Je pense qu'il s'agit
d'une famille heureuse.

Très drôle! Je me demande cependant pourquoi le
narrateur prend le temps de raconter cette scène du
quotidien avec autant de détails. (Compréhension)
J'ai l'impression qu'il décrit des moments où il est
heureux avec ses parents, des bons souvenirs.

Tellement une belle comparaison. Pourquoi?
(Jugement critique) Elle nous permet de bien nous
imaginer les miettes jetées dans les airs, et elle ajoute
une intensité de joie et d'excitation au moment.

Un autre titre? (Compréhension) Je pense mieux
comprendre pourquoi maintenant. Les récits sont
très courts, ils sont comme des petits poèmes et
des moments du quotidien vus par un enfant.



FRAGMENT 2 (P. 21 À 27) : PRATIQUE GUIDÉE

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

AU BOUT DU FIL

- La mère du narrateur possède un téléphone avec un cordon relié à sa base. À quelle époque se déroule l'histoire? (p. 25) (Compréhension)
- Le jeune narrateur décroche le cordon de la base en jouant trop fort avec, et la conversation de la mère est interrompue, mais celle-ci ne se fâche pas. Pourquoi? Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur la personnalité de la mère et sur la relation qu'elle entretient avec son fils? (p. 25) (Compréhension)
- Pourquoi la mère fixe-t-elle le vide sans composer de numéro? (p. 27) (Interprétation)
- Pourquoi le tableau se termine-t-il par la présence de points de suspension en gras? (p. 27) (Interprétation)
- Pourquoi le narrateur décrit-il avec autant de détails les dessins que sa mère fait pendant ses conversations téléphoniques? (Interprétation)
- Qui est le narrateur? (Compréhension)



FRAGMENT 3 (P. 29 À 71) : PRATIQUE COOPÉRATIVE

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

CAMPING **(P. 29 À 41)**

- « Une maison pliée dans une enveloppe de nylon. » (p. 30) Quel est l'effet que cette métaphore crée sur moi ? (Réaction)
- Avant de partir en camping, le narrateur et son père essaient la tente dans la cour. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la relation qu'ils entretiennent entre eux ? (p. 31) (Compréhension)
- Est-ce une bonne idée de préciser entre parenthèses ce qu'est l'aristocratie ? (p. 37) (Réaction)
- Pourquoi le père du narrateur retourne-t-il à sa tente une fois le roi et la reine nommé-es ? (p. 38) (Interprétation)
- « Papa retourne à sa tente. » (p. 38) Doit-on en comprendre qu'il a une tente juste à lui pour dormir ? (Interprétation)
- Le narrateur utilise un mot composé que l'on rencontre rarement : « Le roi-maman ». Quel est l'effet créé par cet emploi ? (p. 38) (Interprétation)
- Pourquoi la mère du narrateur ne dort-elle pas de la nuit ? (p. 41) (Interprétation)

LE LINGE SUR LA CORDE **(P. 43 À 52)**

- Pourquoi le narrateur raconte-t-il des moments ordinaires du quotidien ? (Interprétation) Quel effet cela crée-t-il chez moi ? (Réaction)
- Les robes sont comparées à des « fées fantômes sans tête ni cheveux » (p. 47). J'aime cette image. Pourquoi ? (Réaction) L'auteur a-t-il fait un bon choix ? (Jugement critique)
- « Arc-en-ciel, danse, fresque, œuvre » : le linge à étendre prend des airs de créations artistiques. Pourquoi l'auteur utilise-t-il toutes ces métaphores pour décrire le linge sur la corde ? (p. 44, 48, 49) (Interprétation) Quel effet cela crée-t-il chez moi ? (Réaction)
- Le narrateur veut « documenter » ses brassées. Cela semble un drôle de verbe pour parler de brassées de lavage. Pourquoi avoir utilisé ce verbe ? Pourquoi veut-il garder des preuves des brassées qu'il fait avec sa mère ? (p. 51) (Interprétation)

LE GOÛT DES MITAINES (P. 54 À 66)

- Le narrateur compare ses mitaines à une barbe à papa de poche. Cette image me fait sourire. Pourquoi ? (p. 54) (Réaction)
- Pourquoi le rouge sur les joues du narrateur ne s'est-il pas estompé ? (p. 57) (Compréhension)
- « Le mercure n'annonce pas / Une belle température. » (p. 58) Cette phrase est habile. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Mes dents claquent / Comme les volets d'une maison de campagne. » (p. 60) Cette comparaison est-elle bien choisie ? (Jugement critique)
- « *That's all folks.* » (p. 61) Pourquoi le narrateur utilise-t-il cette expression en anglais ? (Interprétation)
- Pourquoi le narrateur dit-il qu'il est dans le noir sans tuque ni mitaines ? (p. 64) (Compréhension)
- À la page 66, le narrateur se réveille avec « les yeux brillants de sa mère et les mots que son père n'a pas ». Pourquoi avoir précisé ce détail sur son père ? (Interprétation)

LE MATIN DE NOËL (P. 68 À 71)

- « Mais cette fois-ci, / Ses larmes tombent comme des gouttes de métal. » (p. 70) Qu'est-ce qui a changé cette fois-ci ? (Interprétation) Quel effet cette comparaison provoque-t-elle chez moi ? (Réaction)
- Pourquoi le cœur de la mère du narrateur est-il pesant ? (p. 71) (Interprétation)
- En lisant le titre, on s'attendrait plutôt à lire un moment heureux. Ce n'est pas le cas. Pourquoi ? (Interprétation)



FRAGMENT 4 (P. 73 À 108) : PRATIQUE AUTONOME

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

UN DIMANCHE À L'ÉGLISE **(P. 74 À 80)**

- Pourquoi le narrateur précise-t-il que ses parents et lui sont assis à côté de la sortie de secours ? (p. 74) (Interprétation)
- « Maman pince le coude de Papa, / Mon doigt arrête de saigner. » (p. 75) Pourquoi la mère du narrateur fait-elle cela ? Qu'est-ce que cette action m'apprend sur la personnalité de la mère ? (Interprétation)
- Qui est Zachée ? (p. 77) (Compréhension) Pourquoi le narrateur fait-il allusion à son histoire ? (Interprétation)
- Qui est Jean-Baptiste ? (p. 79) (Compréhension) Pourquoi le narrateur prend-il la peine de mentionner que les rayons du soleil encadrent toujours sa tête tombée ? (Interprétation)
- Pourquoi le narrateur appuie-t-il sur sa petite croix jusqu'à ce qu'elle fasse une rougeur sur sa gorge ? (p. 79) (Interprétation)
- « Par moments, ma mère a la tête ailleurs. » (p. 80) Où a-t-elle la tête ? (Interprétation)

FEUX D'ARTIFICE **(P. 82 À 88)**

- « Ça sent bon le ciel qui explose. » (p. 82) J'aime cette phrase. Pourquoi ? (Réaction)
- Pourquoi le narrateur prend-il la peine de préciser que les personnages ont pâli sur le chandail de sa mère ? (p. 83) (Interprétation)
- Au sujet de son père, le narrateur précise : « Il manque toujours la fin. » (p. 86) Est-ce que cette phrase pourrait avoir un sens figuré ? (Interprétation)
- Pourquoi le narrateur compare-t-il les yeux de sa mère à des piles lunaires ? Quel est l'effet créé par l'utilisation de cette comparaison ? (p. 87) (Interprétation)

LA NUIT **(P. 89 À 95)**

- La description de la page 90 est bien réussie. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Un raclement de gorge, une respiration trop profonde, / Le craquement du parquet sous mon poids. » (p. 91) Cette énumération est-elle nécessaire ? (Jugement critique)
- « Je rêve : » (p. 92) Cette précision est-elle de trop ? (Jugement critique)
- Pourquoi, dans le rêve du narrateur, son père boucle sa ceinture et sa mère l'étourdit en tournant de plus en plus vite ? (p. 93) (Interprétation)
- Qu'est-ce que ce tableau m'apprend de plus sur la personnalité du père du narrateur ? (Compréhension)

AU SON DE LA CLOCHE, TOURNE LA PAGE **(P. 97 À 100)**

- « Au son de la cloche, tourne la page » est un tableau très bref. On dirait que c'est le premier récit que le narrateur raconte au passé. Les autres semblaient tous vécus au présent. Pourquoi ce changement ? (p. 100) (Interprétation)
- Ce tableau se termine de manière mystérieuse : « C'est ce qui arrive quand on oublie / De regarder à l'intérieur des choses. » (p. 100) Que tente d'exprimer l'auteur par là ? (Interprétation)

L'ARMOIRE DANS LA CHAMBRE DE MES PARENTS **(P. 101 À 108)**

- Le narrateur semble formuler des réflexions plus critiques, plus matures sur ce qui l'entoure : « Derrière une pile de factures, / Une cassette de film XXX / Dans un boîtier sans titre en papier blanc. // Un jour, je l'ai regardée. » (p. 103) Qu'est-ce qui peut expliquer ce changement dans le point de vue du narrateur ? (Interprétation)
- Pourquoi la mère a-t-elle déchiré les vingt premières pages de son cahier d'écriture ? Qu'est-ce qui pouvait bien y être écrit ? (p. 107) (Interprétation)
- Une page du livre est réservée pour montrer graphiquement le plomb frotté sur les traces transparentes laissées au stylo par la mère dans son cahier d'écriture. Ce procédé visuel est-il judicieux ? (p. 108) (Jugement critique)



FRAGMENT 5 (P. 109 À 209) : PRATIQUE COOPÉRATIVE OU AUTONOME

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser

UN ÉTÉ À WILDWOOD **(P. 109 À 121)**

- Pourquoi la mère veut-elle être «une fille des calendriers»? Qu'est-ce qui peut expliquer ce changement d'attitude? (p. 113) (Interprétation)
- Des touristes essaient de «replanter» leur arbre généalogique. Habituellement, on ne peut pas planter ou replanter un arbre généalogique. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'utiliser ce verbe? (p. 114) (Compréhension)
- Le passage de la page 114 est très habile. Pourquoi? (Jugement critique)
- «Pauvre petite âme en peine.» (p. 115) Quel est le sens de cette phrase dans le contexte? (Interprétation)
- «(La mer monte quand la lune sort.)» (p. 116) Qu'est-ce que cette précision signifie dans le contexte? (Interprétation)
- «On change de chambre: / Deux lits simples.» (p. 117) Qu'est-ce que cela signifie? (Compréhension)
- La métaphore du radeau pour représenter le matelas de chaise longue sur lequel le narrateur dort me touche. Pourquoi? (p. 118) (Réaction)
- «*Big Big Big Winner!*» (p. 119) Quel est le sens de cette phrase en italique dans le contexte? (Compréhension)
- «Il se tiennent la main à travers moi.» (p. 120) Cette phrase est vraiment émouvante et très bien choisie. Pourquoi? (Jugement critique)
- «J'ai l'impression que c'est notre dernier voyage.» (p. 120) Cette phrase était-elle nécessaire? Pourquoi? (Jugement critique)
- «Le soleil se couche pour vrai.» (p. 121) N'est-ce pas toujours le cas? Quel est le sens de cette phrase? (Interprétation)
- «Je sens la fin du monde. / Ça sent le poisson / Le sel / Les portes-patios fermées / Le renfermé de l'air climatisé. // Un parfum humide qui défait le goût des choses. / Pour toujours.» (p. 121) La description de l'ambiance de la fête est particulière. Quel effet cela crée-t-il sur moi? (Réaction)

Fragment 5 (p. 109 à 209) - Suite

- Pourquoi le narrateur veut-il ralentir le temps dans sa tête ? (p. 121) (Compréhension)
- Ce tableau est l'un des plus longs du recueil (douze pages). S'agit-il d'un choix judicieux en fonction du sujet traité ? (Jugement critique)

MAMAN VEUT PARTIR **[P. 123 À 128]**

- « Divorce. // (À l'école, on a appris ce mot l'an dernier. / J'oubliais toujours que la dernière syllabe / S'écrit avec un C doux.) » (p. 124) Quel est l'effet créé par cette précision entre parenthèses ? (Interprétation)
- La comparaison de la présentation du divorce à celle d'un tableau dans un musée est-elle bien choisie ? (p. 125) (Jugement critique) Quel est l'effet créé par cette comparaison ? (Interprétation)
- Le narrateur compare sa situation familiale à une œuvre artistique triste. Quel est l'effet créé par cette métaphore ? (p. 125) (Interprétation)
- Pourquoi ce récit est-il aussi court s'il revêt assez d'importance pour avoir inspiré le titre du livre ? (Interprétation)

ON ESSAIE DE LA RETENIR **[P. 129 À 138]**

- « Mais chaque jour devient une journée de printemps forcé pour Maman. » (p. 130) Qu'est-ce que cela signifie ? (Compréhension)
- « Papa passe chez le fleuriste. / Moi dans le champ en face de la rue. » (p. 134) Ce passage me fait sourire. Pourquoi ? (Réaction)
- Est-ce approprié de tenter de retenir quelqu'un qui a déjà pris sa décision ? (Réaction)
- La description de la page 137 me fait penser à celle de la page 121. L'atmosphère de fin du monde y est décrite par les odeurs ambiantes. Je trouve ce procédé efficace. Pourquoi ? (Jugement critique)
- La majorité des pages de ce tableau se terminent par des phrases qui ont une portée négative : « Comme une triste danse du soleil. » (p. 130) « Le sourire de Maman ne lève pas. » (p. 131) « Le déjeuner ne passe pas. » (p. 133) « Les fleurs sèchent sur le coin de la table à manger. » (p. 134) « Les larmes de Maman interrompent la représentation / Avant la fin de l'acte 1. » (p. 135) « C'est vraiment la fin du monde. » (p. 138) Pourquoi ? (Interprétation) Ce choix est-il judicieux ? (Jugement critique)

MAMAN EST COMME LE TITANIC **[P. 139]**

- «Ma mère est un navire / Qui fonce tout droit vers un glacier.» (p. 139) Qu'est-ce que le glacier représente ? (Interprétation)
- Le narrateur compare sa mère à un navire «qui veut faire descendre tout le monde avant de couler». Pourquoi compare-t-il sa mère à un bateau qui va couler ? À quoi fait-il allusion ? (p. 139) (Interprétation)

SON DÉPART **[P. 141 À 148]**

- Pourquoi la mère fait-elle des valises qu'elle n'a pas l'intention d'emporter ? Pense-t-elle revenir ? (Interprétation)
- La mère avait tellement de proximité avec son fils. Pourquoi part-elle sans lui ? (Interprétation)
- Je trouve ce tableau très émouvant. Pourquoi ? (Réaction)

AVEC PAPA À LA PATINOIRE **[P. 149 À 155]**

- Pourquoi SOLITUDE est-il écrit de cette façon ? Quel est l'effet créé ? (p. 150) (Compréhension)
- Pourquoi le père décide-t-il de proposer à son fils une activité (le patin) qu'il n'avait jamais faite en famille avant ? (p. 151) (Interprétation)
- Le narrateur graffigne le plancher du sous-sol avec les lames de patins de sa mère. Pourquoi fait-il cela ? (p. 152) (Interprétation)
- Pourquoi le narrateur fait-il allusion aux lignes gravées sur le plancher qu'il est impossible d'effacer ? (p. 154) (Compréhension)

SUR LA ROUTE **[P. 157 À 170]**

- «Un week-end sur deux / Juste à nous deux.» (p. 162) Pourquoi la mère, qui semblait si proche de son fils, a-t-elle la garde si peu souvent ? (Interprétation)

Fragment 5 (p. 109 à 209) - Suite

- À deux endroits dans ce tableau, le cœur des personnages semble faire beaucoup de bruit :
« Je n'entends rien de la leçon, / Mon cœur bat trop fort » (p. 158) « Mais Maman fait aller les essuie-glaces / Pour faire du bruit. / Pour couvrir le son de son cœur qui se casse. » (p. 166)
Le fait de rendre le cœur aussi bruyant, alors qu'habituellement il ne l'est pas autant, est-il judicieux ? (Jugement critique)
- « Un oiseau percute le miroir côté conducteur. » (p. 170) Pourquoi avoir précisé le côté où a eu lieu l'impact ? (Interprétation)
- Pourquoi le narrateur et sa mère terminent-ils la route en silence ? (p. 170) (Interprétation)

DIAGNOSTIC **(P. 171 À 177)**

- La page 175 se termine par « Je comprends. » Pourquoi cette phrase est-elle isolée ? Qu'est-ce que cela signifie ? (Interprétation)
- « Je pense : » (p. 172 et 173) On ne voit pas souvent ce procédé pour introduire une pensée. Est-ce que cet usage inusité m'agace ou me plaît ici ? (Réaction)
- « Maman est malade. / Maman va mourir. » (p. 177) Ces phrases étaient-elles nécessaires ? Sont-elles trop explicites ? (Jugement critique)

LE MOT LE PLUS LAID DU MONDE **(P. 178)**

- Quel effet ce tableau crée-t-il chez moi ? (Réaction)

MAMAN À LA FENÊTRE **(P. 179 À 186)**

- « Pour ralentir l'insecte qui tisse des toiles / Dans son cerveau. » (p. 183) Je trouve que cette métaphore est belle. Qu'est-ce qui fait qu'elle me plaît ? (Réaction)
- Pourquoi avoir utilisé l'expression « insecte qui tisse des toiles » au lieu du mot « araignée » ? (p. 183) (Interprétation)
- En parlant des cheveux de sa mère qui tombent, le narrateur affirme : « Je les ramasse avant qu'ils ne touchent le plancher. » (p. 183) Ça semble impossible de ramasser au vol tous les cheveux qui tombent. Quel est l'effet créé par cette image ? (Interprétation)

- « — Il reste plein de pages. Ça sera à toi de les remplir. » (p. 186) Pourquoi la mère veut-elle que son fils remplit les pages de son cahier ? (Interprétation)

CHIMIOTHÉRAPIE

[P. 187 À 192]

- « Maman serre ma main / Comme on serre le guidon d'un vélo / Avant de descendre une grande côte. » (p. 188) Quel est le sens de cette comparaison ? Pourquoi utiliser cette image ici ? (Interprétation)
- « Maman est mon arbre. » (p. 189) Pourquoi ? Quel est le sens de cette métaphore ? (Interprétation)
- « Les arbres qui tombent dans les forêts / Font toujours un grand vacarme. » (p. 191) Quel est le sens de cette phrase ? (Interprétation)
- « Maman lâche ma main. / Elle descend la côte / Les deux bras dans les airs. // Je vois son vélo s'éloigner sur la route devant moi. » (p. 192) Ce passage me touche. Pourquoi ? (Réaction)

SES DERNIERS JOURS

[P. 193 À 198]

- Pourquoi les pages de ce tableau contiennent-elles peu de texte ? (Interprétation)
- « Papa prépare un souper à la chandelle. / On essaie de la retenir. / Mais... » (p. 196) « Maman veut partir. » (p. 197) Les phrases soulignées constituent des titres de tableau. Pourquoi sont-elles utilisées de nouveau dans le corps du texte ? Quel est l'effet créé par cette répétition ? (Interprétation)
- Le poème manuscrit de la page 198 est vraiment très émouvant ? Pourquoi me touche-t-il autant ? (Réaction)

SON ABSENCE

[P. 199 À 209]

- Pourquoi l'oubli est-il associé à une armée ? (p. 207) (Interprétation)
- La description des moments du quotidien sans Maman est très bien réussie. Pourquoi ? (Jugement critique)
- Le narrateur interpelle directement sa mère alors qu'elle n'est plus là. Qu'est-ce que ce procédé crée comme effet sur moi ? (Réaction)

TÂCHE ÉVALUATIVE EN LECTURE OU EN PRISE DE PAROLE (AU BESOIN)

Cette tâche ne devrait pas être soumise aux élèves s'ils n'ont pas bénéficié d'un soutien sous forme de discussion et de partage de leurs questions lors de la lecture.

Ils peuvent répondre au questionnaire lors d'une prise de parole en interaction (discussion, table ronde, cercle de lecture), d'une prise de parole individuelle (vidéo ou entrevue) ou encore à l'écrit. Ils pourraient aussi choisir de répondre à une question par critère. Vous pourriez également vous constituer un questionnaire en vous inspirant de certaines des questions proposées en exemples dans ce document.

INTERPRÉTATION

- Lors de son premier départ, est-ce que la mère du narrateur savait qu'elle était malade ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- Pourquoi la mère du narrateur a-t-elle choisi de rompre avec son père durant un voyage à Wildwood ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- Le père est-il un personnage important pour le jeune narrateur ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- Tous les titres de tableaux sont au sens propre (par exemple : « Diagnostic », « Camping », « Le matin de Noël ») sauf un : « Maman est comme le Titanic ». Il s'agit du tableau le plus court. Pourquoi l'auteur a-t-il associé le tableau le plus court au seul titre utilisé au sens figuré ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.
- La mère est-elle surtout une source de bonheur ou de tristesse pour le narrateur ? Justifie ta réponse en t'appuyant sur deux exemples du texte.
- * 5^e secondaire : À trois endroits dans le texte, la mère est associée à la lune (p. 7, 116 et 198). Pourquoi ? Justifie ta réponse à l'aide d'une raison et d'un exemple du texte.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

RÉACTION

- Lequel des tableaux a-t-il eu le plus d'effet sur toi? Justifie ta réponse en t'appuyant sur tes goûts, tes émotions et sur deux exemples du texte.
- As-tu préféré la première partie du texte (p. 7 à 108) ou la seconde (p. 109 à 209)? Pourquoi? Justifie ta réponse en t'appuyant sur tes goûts, tes émotions et sur deux exemples du texte.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

JUGEMENT CRITIQUE

- L'auteur utilise plusieurs comparaisons et métaphores. Ces figures de style sont-elles efficaces? Justifie ton affirmation à l'aide de deux raisons. Chaque raison doit être appuyée par un exemple du texte.
- Lequel des personnages est-il le mieux réussi ou le moins bien réussi? Justifie ton affirmation à l'aide de deux raisons. Chaque raison doit être appuyée par un exemple du texte.
- Les titres des tableaux sont-ils bien choisis? Pourquoi? Justifie ton affirmation à l'aide de deux raisons. Chaque raison doit être appuyée par un exemple du texte.
- * 5^e secondaire: L'auteur utilise souvent les parenthèses pour ajouter un commentaire (p. 46, 48, 68, 104, 113, 116, 119, 124, 132 et 160). Ce procédé est-il judicieux? Justifie ton affirmation à l'aide de deux raisons. Chaque raison doit être appuyée par un exemple du texte.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

TÂCHES D'ÉCRITURE

AU 1^{er} CYCLE DU SECONDAIRE

Comme *Maman veut partir* est un texte court qui se démarque par l'originalité de sa forme et de son propos, les élèves pourraient rédiger une appréciation critique en choisissant quelques-uns de ces critères : authenticité des personnages, efficacité des comparaisons et des métaphores, originalité de la forme, intérêt des titres des tableaux, justesse du traitement du thème de la relation mère / fils, etc.

AU 2^e CYCLE DU SECONDAIRE

Plusieurs prolongements sont possibles. En 3^e secondaire, les élèves pourraient produire un poème lyrique (PDA, 3^e secondaire) que le jeune narrateur aurait rédigé pour répondre à celui de sa mère (p. 198). D'autres exemples : rédiger une nouvelle psychologique (PDA, 4^e secondaire) inspirée d'un moment du quotidien, ou un récit à contraintes (PDA, 5^e secondaire) à la manière de Jonathan Bécotte (court texte, vers libres non rimés, comparaisons, métaphores, forme en reflet au propos) qui dénoncerait une injustice sociale au choix de l'élève.



ANNEXE

GRILLE DE PRISE DE PAROLE EN CONTEXTE DE DISCUSSION

Équipe : _____

Cote	A	B	C	D
Cible : Je peux participer activement à la discussion	L'élève participe judicieusement à la discussion*.	L'élève participe à la discussion.	L'élève participe peu à la discussion.	L'élève ne participe pas à la discussion.
Nom des élèves				

* Comportements observables :

- Situer sa question dans le fragment (page, résumé bref, lecture du passage)
- Justifier une réponse à sa question en formulant une hypothèse appuyée par des exemples du texte
- Demander à l'interlocuteur·rice de développer davantage son idée pour mieux la faire comprendre
- Présenter sa propre idée pour l'opposer à celle qui a été énoncée par un pair
- Souligner l'originalité de l'idée d'une autre personne et affirmer son adhésion à la proposition faite
- Apporter des preuves supplémentaires à l'appui de l'idée énoncée par un·e coéquipier·ère
- Proposer une nouvelle idée qui émerge de celle présentée par l'interlocuteur·rice